**Dr August Konkel, Proverbes, session 4**

© 2024 Août Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la quatrième séance, l'œuvre de la sagesse, deuxième leçon. Bienvenue à notre quatrième conférence dans nos méditations sur les Proverbes.

Au cours de nos trois premières conférences, nous avons découvert les Proverbes, leur structure et l'appel de Dame Sagesse. Cela nous amène au deuxième discours de l’introduction, ou à ce que j’ai appelé la deuxième conférence, qui est le deuxième chapitre du livre des Proverbes. Il s’agit d’un chapitre unique dans les Proverbes et dans toute la section d’instruction.

Il s’agit d’un chapitre cohérent de 22 versets dans lequel sont donnés les moyens et la fin de la recherche de la sagesse. Tout cela est construit comme une longue peine avec sursis. Une peine avec sursis est une sorte de peine si-alors.

Donc, les conditions sont si. Ainsi, si vous recevez mes paroles, si vous prêtez l’oreille à ma sagesse, si vous faites appel à la compréhension, si vous la cherchez de la même manière que vous chercherez de l’argent, alors il y aura des résultats. Et les résultats sont donnés en deux sections, chapitre deux, verset cinq, et chapitre deux, verset neuf.

Alors ce que vous acquerrez, c’est la crainte du Seigneur. Maintenant, voici ce que nous avons dit plus tôt. La crainte du Seigneur n’est pas simplement une décision que vous prenez.

Cela commence par la décision que vous prenez, mais c'est quelque chose que vous devez apprendre. Et puis, au verset neuf, nous obtenons quelque chose du contenu que nous avons déjà reçu dans l'introduction. Vous obtiendrez la droiture, la justice et l’équité.

C’est ça la sagesse. Et quel sera le résultat ? Eh bien, il y a deux personnes dans le livre des Proverbes dont vous devez vous méfier. L’un d’eux est la personne qui vous conduit sur la mauvaise voie, la personne qui vous influence dans la mauvaise direction, sur le mauvais chemin.

La seconde est la femme étrangère. La femme étrangère n’est pas étrangère dans la mesure où elle parle une autre langue. C'est un terme que nous utilisons pour désigner le compagnon qui vous incite à réaliser vos propres convoitises et désirs.

C'est la femme qui n'est pas ta femme. Le résultat final commence alors au verset 20. Vous marcherez et vivrez d’une manière qui est bonne, et votre vie sera longue dans le pays.

Le chapitre 2 des Proverbes, versets 20 à 22, est en réalité une citation virtuelle du livre du Deutéronome. Ainsi, dans la deuxième leçon, nous avons alors la description de la sagesse comme si elle était un trésor. Cela nous parle de notre relation avec Dieu.

C'est donc la première. Cela nous parle de notre relation avec les gens. C'est donc la deuxième.

Cela nous met en garde contre la personne méchante ou contre le mauvais chemin. C'est le premier résultat. Cela nous met en garde contre la flatterie de l’incitation à poursuivre simplement nos propres plaisirs.

Et enfin, il se termine par la promesse que si nous recherchons cela comme un trésor, nous obtiendrons tout ce que nous voulons. Bien sûr, c’est une sorte d’ironie. Le gang dit : nous vous donnerons tout ce que vous voulez, et leur fin est la mort.

La sagesse dit, tu m'écoutes. Je vais te dire comment tu devrais vivre, et ensuite tu obtiendras tout ce que tu veux. Maintenant, comment obtient-on la sagesse ? Eh bien, c'est là que commencent les instructions if.

Écouter. Écouter. Ainsi, vous pouvez acquérir des connaissances, des compétences et la raison.

Or, la connaissance ici n’est pas quelque chose comme la mémorisation. C'est juste quelque chose qui est écrit. Mais il s'agit plutôt de savoir faire quelque chose.

Dans ce cas, savoir faire les bons choix et s’entendre avec les autres. La connaissance éclaire l’intelligence et l’expertise. Cela nous donne un savoir-faire, une érudition, une perception, une stratégie.

Il faut donc prêter l'oreille à ce qu'on appelle le Tevuna . C'est une intelligence à l'œuvre. C'est la compétence.

Il appelle à la compréhension et à la compréhension. Encore une fois, c'est quelque chose de conceptuel. C’est comprendre une situation.

C’est une capacité que vous pouvez utiliser pour résoudre les problèmes qui se présentent à vous. Il faut le chercher. C'est un effort.

Le but de cette protasis dans cette longue peine avec sursis est de souligner que la sagesse ne peut pas arriver toute seule. Il faut vraiment le vouloir. Et si vous voulez y parvenir, il vous faudra un effort constant et persistant.

C'est tout l'intérêt du si. Ne prenez pas cela pour acquis. Il faut lire les proverbes.

Ils doivent être lus à plusieurs reprises. Il faut y répondre à plusieurs reprises. Mais pas seulement les Proverbes.

La Torah et le Nevaim aussi. En d’autres termes, la lecture de l’Apocalypse doit être un effort intense. Mais le résultat de cet effort intense est que nous obtiendrons quelque chose que nous souhaitons vraiment avoir.

Quelque chose dont nous avons déjà parlé est la crainte du Seigneur. Maintenant, c'est cognitif. Il y a un petit problème de traduction dans la mesure où les Hébreux n'ont pas de mot pour désigner l'esprit.

La langue grecque le fait. Dans la langue grecque, l’esprit est le mot nous, auquel Paul fait référence à plusieurs reprises. Cela fait référence à l’esprit.

Mais l’hébreu n’a pas un tel mot. Au lieu de cela, il utilise le mot pour cœur, lév. Ou bien il utilise le mot pour esprit, ruach.

Ces deux concepts font référence à l’esprit. Très souvent, dans la traduction, au lieu d’utiliser le mot esprit, nous utilisons simplement le mot cœur. Mais cela ne donne pas vraiment une idée de ce dont il s’agit.

Les Proverbes concernent l’esprit. Il s'agit de quelque chose que l'on apprend. Il s'agit de quelque chose que vous comprenez.

Cela signifie que vous savez ce qu'est la justice. C'est ce qui est vraiment juste. Vous savez, s'il y a quelque chose qui commence avec la vie elle-même, c'est une sorte de concept d'équité.

Je garde de nombreux souvenirs délicieux de nos enfants. Quand j'étais plus jeune, j'adorais couper du bois. Mais j'empruntais toujours une tronçonneuse, et alors un Noël, j'ai soulevé cette question : puis-je acheter une tronçonneuse ? Nous vivions avec un budget assez serré, mais nous brûlions du bois tout le temps, et je voulais en fabriquer davantage moi-même, et je voulais avoir ma propre tronçonneuse.

Donc, à ce moment-là, il y avait deux enfants, et ma chère épouse était à un bout de la table, et les deux enfants étaient entre nous. Et donc, j'ai choisi l'heure du dîner pour dire, tu sais, tu penses que ce serait bien si j'avais une tronçonneuse pour Noël ? Et la charmante dame au bout de la table a dit, bien sûr, ce serait bien. Et la petite fille assise à côté d'elle a éclaté et a dit, mais maman, alors il prend une robe de chambre et une tronçonneuse.

Eh bien, l'enfant de deuxième ans a dit : Blythe, tu n'étais pas censé le dire. Et elle a juste éclaté en disant, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Juste, ça doit être juste.

Eh bien, c'est à cela que signifie ce mot. Je vais vous apprendre ce qui est juste, ce qui est équitable, ce qui est juste et ce qui est juste. Ce n’est jamais une question simple ou facile à répondre.

Et si c'était juste ou non pour moi d'avoir une tronçonneuse pour Noël, je ne sais pas. Mais je peux vous dire que j'ai utilisé cette tronçonneuse jusqu'à ce qu'elle s'effondre complètement. Et je ne vendrais plus de pièces pour cela.

Et depuis, j’en ai possédé quelques bien meilleurs. Donc les résultats de la sagesse donc. La délivrance du méchant.

C’est donc lui qui vous entraîne sur ces mauvais chemins que l’on peut appeler de la perversité. La vie dans les Proverbes, c'est l'un de ses mots préférés. La vie est un chemin.

C'est une manière. Et lorsque vous restez sur le chemin, vous arrivez à destination. Mais si vous errez et si vous vous éloignez du chemin, alors vous allez vous perdre dans les bois ou dans la nature sauvage ou partout où vous vous trouvez.

Ainsi, la sagesse vous maintiendra sur le chemin. Cela vous incitera à vous méfier et vous délivrera de la méchante personne qui dit toujours : Hé , viens par ici. J'ai quelque chose de mieux pour toi ici.

Il vous délivre de la femme étrangère. Et c'est essentiellement elle, et nous allons la rencontrer dans une prochaine conférence de manière assez détaillée. Celle qui ne parvient pas à être loyale envers son mari.

Maintenant, c'est construit de cette façon dans le livre des Proverbes, parce qu'il parle du père parlant au fils, dont la tentation est de satisfaire ses désirs et ses besoins. Et être conscient de la femme qui est tout à fait prête à le gratifier moyennant un certain prix. Cela pourrait être un prix très élevé, ce qu'il ne sait pas.

C’est ainsi que c’est construit dans les Proverbes. Mais gardez à l’esprit la situation dans son ensemble. Ce que disent les Proverbes est en réalité sa version de Tu ne commettras pas d’adultère.

Et cela veut dire que la bonne relation qui vous mènera au but et au destin que vous souhaitez est la loyauté dans votre mariage, votre partenaire fidèle. Et celui qui n'est pas le partenaire fidèle, et peu importe que ce soit l'homme ou la femme, celui qui n'est pas le partenaire fidèle est celui qui est étranger. Ils sont étranges.

Alors, contextualisez un peu la métaphore. Il ne s'agit pas réellement de prostitution ou de quoi que ce soit du genre. Non pas que la prostitution soit une bonne chose.

Il y aura également une certaine prudence à ce sujet. Mais l’essentiel est que les familles et l’éducation des enfants dépendent de la fidélité à une alliance. Et abandonner cette alliance, la femme de votre jeunesse, comme on l'appelle parfois, c'est s'égarer.

Et la femme qui abandonne cette alliance est appelée étrangère. Mais bien sûr , cela concerne également l’homme. Et ce faisant, nous recevrons la terre promise.

Ainsi, la deuxième leçon nous prépare vraiment à lire tout le reste de l’introduction. C'est ce que vous devez faire. C'est ainsi que vous devez le voir.

Et c'est la fin et le destin auquel cela va vous mener. Son intention est donc d’établir le principe selon lequel si vous n’avez pas la sagesse, vous n’aurez pas la vie, vous aurez la mort. C’est vraiment la même chose que Moïse expose au peuple dans Deutéronome chapitre 30 verset 15.

Je mets aujourd'hui devant toi la vie et la mort. C'est ce que fait Proverbes 2. Cela veut dire qu'il n'y a en réalité que deux manières.

Comme le Psaume 1, qui expose également les deux voies. La voie des justes et la voie des méchants qui périront. Fondamentalement, en fin de compte, il y a deux manières.

Maintenant, il existe diverses variations entre eux et les échecs et diverses autres choses. Mais c'est l'option qui existe. Cela signifie en réalité que la sagesse est un moyen de comprendre comment les valeurs de l’enseignement de l’alliance s’appliquent dans la vie quotidienne.

C'est une leçon qu'on n'a jamais fini d'apprendre. Cela continue parce que la vie est en constante évolution. J'en ai maintenant 73 ans.

Et je peux vous dire que vous êtes soudainement confronté à des décisions que vous n'avez jamais rencontrées auparavant. D’une certaine manière, nous retrouvons les mêmes vieux problèmes, mais vous ne les avez jamais affrontés de cette façon auparavant. Ainsi, Dame Sagesse appelle les sages et elle dit : écoutez les paroles des sages car vous n'avez jamais fini de les apprendre.

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la quatrième séance, L'Œuvre de la sagesse, deuxième conférence.